Festival du cinéma de Brive: des inédits et des beaux noms pour cette 13e édition

Publié le 16 mars 2016 à 9:27 dans la catégorie « **Culture** » par Jennifer BRESSAN. Photos : Sylvain MARCHOU.



La riche 13e édition du **festival du cinéma de Brive** qui se déroule du 5 au 10 avril a été présentée hier matin au Rex, entre inquiétudes et espoirs quant à son avenir.

L'ouverture avec Bruno Podalydès, venant présenter Versailles Rive gauche (1992/46 min) en version restaurée, laissait déjà présager de belles surprises. Elles ont été confirmées par la composition du jury, dévoilé hier au Rex. Présidé par la réalisatrice Pascale Ferran (Lady Chatterley et Bird people), il sera composé de Julien Samany, réalisateur de La peau trouée, Grand prix du jury de Brive en 2004, du comédien Robinson Stévenin et de Bernard Menez. « C'est un cinéaste au regard exigeant, qui adore Brive et se déplace souvent en festival », a souligné Elsa Charbit,



déléguée générale du festival. « Capable de faire le grand écart entre des films populaires et des productions plus audacieuses venues du jeune cinéma (il avait notamment tourné dans *Tonnerre* de



Un jury qui aura la lourde tâche de départager les films en compétition.

« On en a reçu 450", a indiqué Elsa Charbit, « et on en a retenu 22: 15 fictions et 7 documentaires; et parmi eux, beaucoup d'inédits. On a fait un énorme travail de prospection. » Cela a aussi été le cas pour le panorama. Après le Japon l'an dernier, c'est l'Inde qui est mise à l'honneur cette année. « Il a fallu remuer ciel et terre pour glaner des moyens métrages indiens contemporains. Une centaine a été visionnée et 6 ont été programmés. »

Une rétrospective mettant à l'honneur André Téchiné ou Olivier Dahan, des séances offrant de redécouvrir les premiers films de Peter Weir (Le Cercle des poètes disparus, The Truman show, Master and commander), Robert Enrico (Les grandes gueules, Le vieux fusil) et Philippe Garrel, ou encore une séance spéciale pour voir ou revoir la « trilogie » de Sébastien Bailly sur la femme moderne (Douce, Où je mets ma pudeur et Une histoire de France)... Ce festival unique en Europe confirme sa volonté de transmettre le goût et la connaissance du cinéma.

Ciné-concert inédit pour quatuor à

cordes dirigé par Laurent
Levesque sur le film muet
Ménilmontant (1924) de Dimitri
Kirsanoff (jeudi 7 avril à 21h au
Civoire) et ciné-petits avec Mimi
et Lisa, un programme de 6
courts métrages d'animation sur
l'altérité et le handicap
(dimanche 10 avril à 10h)
complètent une programmation
riche, tournée vers les
professionnels (master class,
tables rondes, rencontres,
workshop) et le grand public,
notamment les plus jeunes.

Des projections et rencontres sont prévues pour les scolaires et même un atelier pour les écoliers (Comment faire du cinéma... sans filmer!). Sans parler du programme concocté sur ces 5 jours pour les jeunes en option cinéma audiovisuel au lycée d'Arsonval: « C'est du sur-mesure », se



réjouit Romain Grosjean, directeur des Yeux verts, le pôle régional d'éducation à l'image, en rappelant par exemple les projets d'initiation à la critique menés en amont et poursuivis pendant le festival.



officiel du festival.

Les Yeux verts, l'option cinéma audiovisuel, le festival, le Rex... un tout inextricablement lié qui forme « un pôle fort en image du côté Est de la grande région », a avancé Maguy Cisterne, secrétaire générale. Elle a également réaffirmé, au nom de la Société des réalisateurs de films qui a créé l'événement en 2004, que le festival devait « se maintenir chaque année » et espéré que cela « puisse se faire à Brive ». Une intervention en lien avec les propos introductifs de Jean-Marc Comas. L'élu en charge de la culture avait en effet commencé par rappeler « le contexte difficile sur le plan des finances publiques », la possibilité de transformer « ce festival en biennale », l'importance d'avoir « un pôle image visible depuis Bordeaux », mais aussi le « maintien des subventions de la Ville » à hauteur de 50.000 euros. « Avec le soutien du département, de la région et de l'Etat, via le CNC, on atteint les 152.000 euros d'aides. C'est moins de la moitié du budget du festival », a précisé Maguy Cisterne, en rappelant que, grâce à l'événement, étaient « chaque année réinvestis 120.000 euros dans l'économie locale ».

Toute la programmation sur le site



Festival du cinéma de Brive: une ouverture sur du velours

Publié le 6 avril 2016 à 10:53 dans la catégorie « **Culture** » par Jennifer BRESSAN. Photos : Sylvain MARCHOU.



Hier soir, devant une salle comble au Rex, la réalisatrice Pascale Ferran a déclaré ouverte la 13e édition du festival du cinéma de Brive qui programme une centaine de projections d'ici la clôture, dimanche. « Un rendez-vous qui restera bien annuel », a affirmé le maire de Brive Frédéric Soulier, sous les applaudissements nourris des spectateurs confortablement installés dans les « fauteuils rouge opéra en velours 500g », vantés par Bernard Duroux, le directeur du Rex, et repris par Bruno Podalydès, présent pour la projection drôlatique de Versailles Rive Gauche en version restaurée.



Tous les ingrédients avaient été réunis hier soir pour que la projection de Versailles Rive Gauche de

Bruno Podalydès se déroule sous les meilleurs auspices: une salle comble et un public rassuré par le maire de Brive Frédéric Soulier, qui a tenu à affirmer en préambule de son discours que « Brive aimait toutes les formes de culture »; puis, sur le festival: « Dans le cadre d'un débat sans tabou, on avait envisagé cette idée de biennale avec l'idée de promouvoir une passerelle entre Brive et Bordeaux au sein de cette nouvelle grande région. Bordeaux n'a pas fait ce choix-là. Dont acte. Le festival restera bien annuel » et par là même briviste.

Décrit par Frédéric Soulier comme un moment fort de l'actualité briviste, le festival programme notamment cette année 22 films européens en compétition, une rétrospective de la collection Tous les garçons et les filles de leur âge, co-produite par Arte et inédite depuis sa diffusion en 1994, un panorama du moyen-métrage indien contemporain, un hommage à Chantal Ackerman récemment disparue... « Le moyen-métrage est



un format passionnant », a partagé Elsa Charbit, déléguée générale du festival, « et, à travers lui, nous proposons une véritable traversée de l'histoire du cinéma. »



Une traversée à laquelle vont prendre part encore cette année des milliers de

spectateurs, beaucoup de professionnels mais aussi de très nombreux jeunes: « Il n'y a pas de création sans transmission ni de transmission sans création », a estimé Guy Galeyrand, proviseur du lycée d'Arsonval, rappelant que sur les 600 élèves suivant un enseignement artistique dans l'établissement, plus de 300 avaient une pratique liée au cinéma. « Nos élèves ont la chance

de bénéficier d'interventions de professionnels grâce aux Yeux verts, le pôle régional d'éducation à l'image, d'une programmation de qualité au Rex et bien sûr de ce festival du moyen-métrage », l'ensemble décrit par Maguy Cisterne, secrétaire générale, comme un « terreau fertile ».



Après de rapides présentations avec le jury professionnel réunissant notamment autour de la présidente Pascale Ferran, Bernard Menez, le comédien Robinson Stevenin et le réalisateur Julien Samany, puis le jury jeunes, la projection de Versailles Rive Gauche, en présence de Bruno Podalydès, a refermé cette cérémonie d'ouverture dans de grands éclats de rire. Ils auront sans doute répondu à la crainte du réalisateur: « La restauration de ce moyenmétrage qui était au départ un court trop long, a été déclenchée par sa programmation au festival mais ni les visages ni l'humour n'ont été restaurés«, a-t-il prévenu en se prenant à comparer l'un et l'autre avec le charme suranné mais pourtant du

plus bel effet, de ces « fauteuils rouge opéra en velours 500g... »

Toute la programmation du festival qui se poursuit jusqu'à dimanche sur le **site officiel** du festival.











Laisser un commentaire

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

« L'AIRAC prépare son premier salon de l'aérospatial | Premiers pas chez Cultura »

Festival du cinéma de Brive: des prix et des femmes

Publié le 11 avril 2016 à 11:23 dans la catégorie « Culture » par Jennifer BRESSAN. Photos : Diarmid COURREGES.



Le **festival du cinéma de Brive** s'est refermé hier soir au Rex en remettant ses **prix** et ses **lots d'heureuses nouvelles**. Une 13e édition qui aura donc finalement **porté bonheur** au **festival** et aux **femmes**.

Il y avait de la joie dans l'air, hier soir au Rex, pour la cérémonie de clôture de la 13e édition du festival du cinéma de Brive. Quand Elsa Charbit, déléguée générale, louait la « qualité des échanges » et la « belle énergie », Maguy Cisterne, secrétaire générale, appuyait sur l'affluence: « On fera le bilan prochainement mais on a probablement dépassé les chiffres de l'an dernier qui étaient déjà en augmentation ». Ils dépassaient les 7.000 spectateurs.



« Vous avez face à vous un jury heureux et ce

n'est pas si courant », a poursuivi Pascale Ferran, présidente d'un jury composé de Bernard Menez, Robinson Stevenin, Julien Samany et Sandy Bompar. « Nous sommes **contents du palmarès** qui est pour nous la résultante de **conversations longues et passionnantes**. » Et la réalisatrice de se réjouir ensuite de la **« présence massive des femmes devant et derrière la caméra »** et enfin de « l'incroyable **qualité des films** » décrits comme « **libres, inventifs** et extraordinairement divers par leurs sujets et formats. C'est une **très bonne nouvelle pour le festival mais aussi pour le cinéma français et européen** qui nous prouve que **la relève est assurée**. »

En tête de cette relève, deux réalisatrices que le jury professionnel a récompensé des prix les plus courus:



l'Allemande Mascha Schilinski a reçu le Grand prix Europe pour son film *Die Katze*, une plongée dans le monde de Romy et de sa mère, prises dans des rapports fusionnels et des schémas relationnels



oppressants. **Unanimement** salué par le jury professionnel qui a mis en avant « la **mise en scène innovante et sincère**« , le film s'est également vu attribuer une mention par le jury jeunes.

« Quand l'art de la mise en scène et la **nécessité** se rejoignent, on a juste envie de jeter son chapeau en l'air et de couvrir de fleurs celui qui a réalisé le film », a aussi lancé sans ambages Pascale Ferran à propos de Vers la tendresse d'Alice Diop qui s'est vu remettre le **Grand prix** France. Salué pour sa « puissance



cinématographique et l'invention d'un langage formel, ce film nécessaire à même de changer le regard du spectateur » est une exploration intime de la masculinité dans les quartiers. Quatre voix sont posées sur quatre récits intimes qui dénudent la complexité des relations amoureuses en banlieue.

Autre film qui n'est pas passé inaperçu parmi la dizaine de primés Le Dieu Bigorne de Benjamin Papin, qui repart avec le prix Ciné+ et le prix du jury professionnel séduit par « la beauté de la réalisation » et « la force de l'amour » qui se dégage du film interprété par « deux merveilleux



interprètes remarquablement dirigés », et notamment la jeune Ninotchka Peretjatko, présente hier soir.

Côté politique, Jean-Marc Comas, maire adjoint en charge de la culture, a conclu en rappelant les trois temps forts politiques qui avaient marqué le festival: l'annonce par le maire Frédéric Soulier du rythme annuel maintenu du festival ainsi que le soutien réaffirmé du Département et de la Région. Il a enfin appelé de ses vœux la création d'une maison de l'image à Brive et l'ouverture d'une classe post-bac

dédiée aux métiers du cinéma. La suite au prochain épisode, à la 14e édition, d'ores et déjà annoncée du mardi 4 au dimanche 9 avril 2017.

Tous les prix de la 13e édition sont à retrouver sur le **Facebook** du festival et prochainement sur son **site officiel**.

Sur le festival, vous pouvez aussi consulter nos précédents articles:

- L'art de la pellicule révélé à 300 écoliers
- Un glacial ciné concert réchauffé par le bois des violoncelles
- Laurent Levesque, aux manettes du ciné concert de ce soir
- Festival du cinéma de Brive: une ouverture de velours
- Festival du cinéma de Brive: des inédits et des beaux noms pour cette 13e édition













Laisser un commentaire

Vous devez être connecté pour rédiger un commentaire.

« Vos sorties de la semaine | Hand'fluo contre le cancer va se dérouler les 14 et 15 mai »